

«[...] la curiosité de l'art commence  
là où les sens cessent de servir.»  
Joris-Karl Huysmans

«Les sens ? Pourquoi pas le sens ?  
Ce serait pudique et suffisant.»  
Colette

JEAN-FRANÇOIS CARON

## Douter des sens : l'essence du doute

Notre monde en est un de lumières, de formes et d'images. C'est un environnement kaléidoscopique qui nous bombarde d'informations : l'odeur de foin coupé soulevée par le vent qui ondule la nappe d'un champ; la texture lisse du vinyle prêt à recréer une musique dans l'ambiance calme d'un salon; le crissement d'une craie étirant sa poussière sur l'ardoise d'un tableau. Tout autour de nous semble prêt à faire (bonne) impression.

Au cœur de cet univers instable, dans un réel flou et fractal, nous évoluons à l'image de nœuds denses. Êtres de chair, nous sommes profondément isolés, à la fois séparés du reste du monde et pourtant solidement liés à ce dernier par le biais de nos sens.

Or, les sens sont essentiellement et invariablement passifs. En tant qu'êtres humains, nous sommes, dans notre rapport au réel, totalement impuissants quant à notre

compréhension du monde environnant, étrange, parfois rassurant, d'autres fois menaçant. Mais qu'importe cette impuissance ? Notre expérience ne nous a-t-elle pas inculqué une confiance certaine en nos cinq sens ? Nous absorbons donc le perceptible sans véritablement le remettre en question...

C'est alors que l'art entre en jeu, trompant les sens pour mieux les exciter, jouant de multiples détournements plus ou moins violents qui nous obligent à interroger le monde. C'est ce qui se produit avec le travail des artistes Mathieu Valade, Sébastien Lapointe et Frédéric Lavoie, ayant tous trois séjourné entre les murs du centre Sagamie dans le cadre d'une résidence de création numérique. Leurs œuvres arrivent à détourner les sens, les trompant au point d'insinuer un doute fertile dans l'esprit de celui qui les voit.

### MATHIEU VALADE le sens caché

L'art et la poésie se cueillent parfois dans ces lieux où nous les attendons le moins, émergeant même du quotidien, du décor devant lequel s'échafaudent nos habitudes. Dans le bruissement ombragé du feuillage d'un sous-bois. Avalé par le soleil, sur l'égal d'un champ qui tranche paysage. Au bord d'une falaise léchée par un horizon maritime.

Mathieu Valade produit des installations. Sa pratique, inspirée du land art, l'a souvent amené à produire des œuvres in situ, aménagées à même un territoire profane. Dans un paysage fondu dans le quotidien du spectateur s'immisce alors l'œuvre d'art, au point de s'y confondre. Les formes géométriques introduites par l'artiste dans ces lieux inusités sont créées justement pour s'harmoniser avec le paysage, que ce soit par camouflage (La Base, 2005), par référence structurale (Phare, 2006), ou même par imitation (Les Belles Balles, 2006).



**MATHIEU VALADE**, *La base* - 2006,  
1 cube et 1 cylindre de contreplaqué marouflé de tissus arborant le motif de camouflage militaire, dimensions : cube : 182 cm de côté, cylindre : 213 cm de diamètre par 365 cm de longueur.  
Photo : Élise Racine.  
L'artiste remercie le Centre 3<sup>e</sup> impérial pour son soutien dans ce projet.



**MATHIEU VALADE, *Phare* - 2006**  
1 cylindre de contreplaqué perforé avec éclairage gyroscopique intérieur  
106 cm de diamètre par 396 cm de hauteur

Cette dernière œuvre, regroupant dix-sept cylindres de contreplaqué dans un champ, opère en quelque sorte un travestissement du réel. Ceux qui la voient accueillent alors l'impression des sources d'excitation visuelle, qu'ils filtrent au même titre que la multitude des signes qui font partie du paysage et qu'on oublie, l'habitude leur retirant toute valeur signifiante. Le soir venu, le spectateur peut prendre conscience que l'ordre des choses est altéré, suscitant ainsi chez lui, de façon soudaine, une attention accrue. Public malgré lui, le passant doit se rendre à l'évidence. Il a été déjoué. Ce qui lui avait semblé n'être que de simples

balles de foin sont en fait des œuvres in situ, des structures cylindriques desquelles émanent, à la nuit tombée, des lumières rappelant un ciel étoilé.

Celui qui voit doit alors questionner ses propres sens – et par conséquent devenir regardeur, actif dans son rapport au monde. Car floué par le seul outil de compréhension du monde qu'il a à sa disposition, il devra vivre sous le joug du doute.



**MATHIEU VALADE, *Les belles balles* - 2006**  
17 cylindres de contreplaqué perforé avec éclairage intérieur.  
chaque cylindre fait 122 cm de diamètre par 122 cm de large.  
Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien financier du  
Conseil des arts et des lettres du Québec.